

# Deux routards présentent leur tour du monde



La famille Maurice, ici face à la mer de Cortez, au Mexique, a enregistré 34 crevaisons à vélo lors de son périple. La famille vit désormais dans la Perche. Et les enfants n'ont eu aucun problème pour intégrer l'école.

Pendant deux ans et demi, Valérie et Fabien ont sillonné la planète avec leurs bambins. A la Foire des Quatre Jours, le couple vient raconter cette aventure hors du commun, qui a permis à toute la famille de s'épanouir.

**30 000 kilomètres.** Pendant deux ans et demi, Valérie et Fabien Maurice ont réalisé un tour du monde avec leurs enfants, en alternant les moyens de transports : vélo couché, mais aussi camping-car, 4X4... et deux ânes. Au départ, Léa, l'aînée, avait deux ans ; Yanis, son petit frère, huit mois. Les baroudeurs ont parcouru 30 000 kilomètres, traversé dix pays : Italie, Grèce, Turquie, Nouvelle-Zélande, Australie, Canada, États-Unis, Mexique, Guatemala, Pérou, Bolivie. Budget : 35 000€, dont 13 000€ pour les billets d'avion. « On vivait avec 20 € par jour. »

**Près de 200 kilos.** C'est le poids pour chaque ensemble attelage-équipement : vélo, cycliste, remorque avec les jouets, les couches, le lait...

**Mexique.** La famille y a passé un mois et demi, en commençant par la Basse Californie, péninsule désertique entre l'océan Pacifique et la mer de Cortez. « C'est un peu le Mexique de carte postale, avec les cactus, les gens en sombreros qui font la sieste devant les patios des pueblos, sourit Fabien. On a adoré : une terre aride, sauvage, avec le bleu intense de la mer. » De l'autre côté de la mer de Cortez, la famille a trouvé un autre Mexique, en plein boom économique, avec sapins de Noël dans les centres commerciaux. Le Chiapas ? Passage rapide, en bus.

**Montagnes.** Les globe-pédaleurs se sont « tapé » la cordillère des Andes : cinq jours de montée, du matin au soir. « On était cassés. » A l'arrivée, à 4 550 m d'altitude, Cuzco, ancienne capitale des Incas, dont le nom signifie, en quechua, « Nombri du monde ». Valérie et Fabien y troquent les vélos pour deux ânes : un pour les enfants, l'autre pour la nourriture, le matériel. Objectif : franchir une nouvelle chaîne de montagnes. « On faisait une moyenne de dix

à quinze kilomètres par jour. Pour tenir quinze jours, on a embarqué cinquante kilos de nourriture. » Décidé à découvrir des endroits inaccessibles, le couple loue ensuite un 4X4, grimpe jusqu'à 5 550 m d'altitude, « à quatre ou cinq jours du premier village » : vent sec, soleil de plomb, nuits glaciales.

**Rencontres.** « On ne les compte plus, tellement il y en a. Les enfants sont des ambassadeurs exceptionnels. Les gens nous regardaient avec des billes pas possibles. Souvent, on avait interdiction de repartir sans passer une nuit chez eux. »

**Enfants.** « Ça s'est très bien passé. A cet âge-là, ils sont très adaptables et ne demandent pas grand-chose. L'important, c'est d'être avec les parents, au contact de la nature », estime Fabien, qui a adapté le périple au rythme des bambins : deux heures de vélo le matin, deux heures l'après-midi. « Souvent, les enfants faisaient la sieste dans la remorque. Le voyage était plus lent, mais plus riche, on avait le temps de s'imprégner. »

**Éveil.** Valérie et Fabien ont voulu ouvrir leurs enfants au monde « par le choix d'une vie nomade, en s'imprégnant d'odeurs, d'émotions, de sensations différentes ». Avec un minimum de matériel, la famille a inventé de stimulants jeux d'éveil. Une école buissonnière où on apprend à compter dans le sable ou sur les marchés, parce que la planète, « c'est la plus grande crèche du monde ».

Jérôme LOURDAIS.

**Pratique.** Durant la foire, Valérie et Fabien Maurice tiennent un stand qui occupe l'espace central de la rotonde du parc des expos. Auteurs d'un livre et d'un film racontant leur périple, ils donnent une conférence ce vendredi, à 14 h 30, au forum salon d'honneur. Contact : 06 31 01 45 46, [www.terredeveil.com](http://www.terredeveil.com)



Au Pérou, la famille a troqué les vélos pour des ânes : un pour les enfants, l'autre pour la nourriture, le matériel. Valérie, Fabien, Léa et Yanis ont franchi la bagatelle de sept cols à plus de 4 000 m avant de redescendre vers l'Amazonie.